

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 10/20

mercredi 9 décembre 2020

paraît 10 fois par année
98^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Le point sur la
situation sanitaire
avec Gundekar**

J. Giebel

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

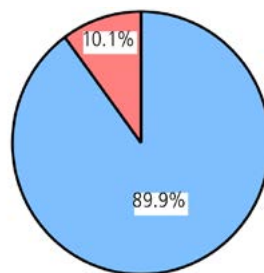
COMMENT FAVORISER L'ÉLECTION DE BERNOIS FRANCOPHONES AU CONSEIL NATIONAL



Photo : © Services du Parlement 3003 Bern



Photo : © Services du Parlement 3003 Berne



La part de la population francophone du canton de Berne s'élève à 10.1 %

Graphique: BERNbilingue



Manfred Bühler



Christine Werlé

MAUDIT(E)S EN POLITIQUE, LES BERNOIS(ES) FRANCOPHONES ?

Pendant six législatures, les Bernois(es) francophones ont été sous-représenté(e)s au Conseil national à Berne. Et depuis la non-réélection de l'UDC Manfred Bühler l'an dernier, les francophones ne sont même plus représenté(e)s. Pour BERNbilingue, la malchance n'a rien à voir ici : ce sont les partis politiques, l'électorat et les médias qui en portent la responsabilité. L'association est résolue à agir dans la perspective des élections fédérales de 2023 pour mettre fin à ce qu'elle considère comme une discrimination.

Depuis la non-réélection de l'UDC Manfred Bühler en 2019, plus aucun(e) Bernois(e) francophone ne siège au Conseil national. Or, la population de langue française du canton de Berne s'élevant à 10,1%, soit un peu plus de 100'000 personnes, elle aurait logiquement droit à 2,4 sièges sur les 24 attribués au canton. Que s'est-il alors passé lors des élections fédérales de 2019 ? C'est pour essayer de le comprendre que l'association BERNbilingue a mandaté une étude auprès du politologue Rudolf Burger.

Publiée fin octobre, cette étude identifie plusieurs causes à la non-représentation des Bernois(es) francophones à la Chambre basse du Parlement. Tout d'abord, les partis politiques, tous bords confondus, ont négligé les francophones dans la sélection de leurs candidat(e)s : un nombre proportionnel de 19 candidat(e)s francophones auraient dû être désigné(e)s, alors qu'au final, seuls 13 figuraient sur les listes électorales. De plus, ces 13 candidat(e)s francophones

n'avaient pas de bonnes places sur les listes, se retrouvant régulièrement en bas de liste. Le danger d'une sous-représentation des francophones n'a aussi été évoqué à aucun moment dans les médias germanophones, contrairement aux médias romands. Enfin, depuis 1983, le taux de participation aux élections des électrices et électeurs du Jura bernois et de Bienne est en constante chute. En 1979, lors des premières élections suivant la création du canton du Jura, 78,5% des Prévôtois(es) s'étaient rendu(e)s aux urnes ; en 1983, les Biennois(es) étaient encore 45,4% à voter. Mais dès 1995, le taux de participation dans l'ensemble du Jura bernois est descendu en dessous de la barre des 40% où il stagne depuis.

La démotivation des Jurassiens bernois

Interrogé sur les causes qui ont conduit à sa non-réélection, Manfred Bühler reconnaît que les facteurs précités ont effectivement joué un rôle, mais pas seulement.

« J'ai également fait les frais de la réduction du nombre d'élus UDC lors de ces élections (7 au lieu de 9). Et la malchance s'en est mêlée au niveau du score puisque j'ai été devancé de peu par Lars Guggisberg », dit-il. « La participation est généralement plus faible en Suisse romande, mais il est de toute façon difficile pour le Jura bernois, avec ses quelque 53'000 habitants, de porter à lui tout seul des candidat(e)s au Conseil national », enchaîne le maire de Cortébert, ajoutant, dans un sourire : « Sans compter qu'une partie de l'électorat, les autonomistes, n'ont aucun intérêt à faire élire un(e) candidat(e) du camp adverse ! »

Et le désintérêt général pour la chose publique des Jurassien(ne)s bernois(es) n'a certes pas aidé. « Un(e) Jurassien(ne) bernois(e) doit faire plus d'efforts pour s'intégrer dans un canton germanophone : la barrière linguistique empêche à la fois la population de s'intéresser à ce qui se passe au-delà de sa région et les

IMPRESSUM

Courrier
de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 10 février 2021

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 15 janvier 2021

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 19 janvier 2021

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

candidat(e)s de se présenter », analyse de son côté Sandra Roulet Romy, députée socialiste de Malleray au Grand Conseil bernois. « De plus, la Question jurassienne donne une mauvaise image de la politique ! », renchérit-elle.

Une spirale négative

Les candidat(e)s francophones ne sont pas élu(e)s, les politicien(ne)s ayant un potentiel hésitent donc à se présenter, et en raison d'un choix régional restreint et du taux de réussite incertain des candidat(e)s, les électrices et électeurs refusent de voter. Pour tenter d'enrayer cette spirale négative, BERNbilingue appelle notamment les partis politiques à proposer davantage de candidat(e)s francophones et à leur offrir de bonnes places sur les listes. Dans ce sens, l'association a envoyé une lettre aux partis bernois pour faire le point sur la situation et voir quelles mesures, ils seraient prêts à prendre en vue de la prochaine législature. « Les candidat(e)s francophones devraient également augmenter leur visibilité lorsqu'ils sont en campagne. C'est pour cette raison que nous proposons également aux partis de mettre en place une plateforme commune pour les francophones afin qu'ils puissent se faire connaître », précise Alexandre Schmidt, président de BERNbilingue. Et ensuite ? « Ensuite seulement, nous envisagerons de contacter les médias germanophones », répond-il.

La panacée

Pour Dominic Nellen, candidat bilingue au Parlement de la Ville de Berne sous les couleurs du Parti socialiste (PS), ces propositions vont dans le bon sens, mais peut-être pas assez loin. « Il faudrait favoriser le bilinguisme, car c'est un grand atout. Je reste persuadé que cela ouvre des portes, que cela amène une compétence

culturelle et différents réseaux », assène ce jeune avocat de profession. « En plus, il faut être actif dans des associations germanophones et francophones. Et aussi se sentir à l'aise dans son parti », complète-t-il.

Manfred Bühler évoque de son côté une autre piste pour favoriser l'élection de Bernois(es) francophones : le cumul sur une liste*, à savoir mentionner deux fois le nom d'un(e) candidat(e). « C'est la seule garantie de se faire élire qui ne soit pas une loterie », affirme-t-il. Walter Schmied en 1991 et Jean-Pierre Graber en 2007 avaient bénéficié du cumul lors de leur première élection. Encore connu en raison de la campagne au Conseil-exécutif de 2014, Manfred Bühler n'avait pas été cumulé, mais placé en tête de liste en 2015, et l'élection avait réussi avec un 8^e rang sur 9 élu(e)s UDC. En 2019, son parti, l'UDC, ayant jugé les chances d'un élu sortant suffisantes, aucune mesure particulière n'avait été prise.

**Le cumul sur une liste est autorisé pour les élections au Conseil national dans les cantons disposant de plus d'un seul siège.*

EDITO

La main droite donne, la main gauche reprend



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

À l'avenir, plus aucun bus ne desservira les quartiers du Marzili et de la Matte. Cette offre se révèle trop coûteuse selon le Conseil municipal bernois. Ce dernier répondait à un postulat du groupe UDC qui avait demandé un service de bus au moins pendant les mois d'hiver.

Selon les exigences cantonales, la Matte et le Marzili sont considérés comme suffisamment desservis. Le critère est qu'un arrêt de transport public doit se situer à moins de 300 mètres à vol d'oiseau. C'est le cas des arrêts du funiculaire du Marzili et de l'ascenseur de la Matte. Mais le Conseil municipal bernois pourrait revoir sa copie si la technologie des bus autonomes arrive à maturité commerciale.

Parallèlement, la ville de Berne annonce qu'elle va entièrement rénover la piscine du Marzili dans les années à venir. Selon le Conseil municipal bernois, les principales infrastructures sont en mauvais état et ne répondent plus aux exigences actuelles. En mars 2019, la mairie avait approuvé un crédit de 5,2 millions de francs pour ce projet de rénovation qui comprend le renouvellement des bassins d'eau, le remplacement du bâtiment à l'entrée et la modernisation des installations sanitaires et des vestiaires. Les travaux devaient commencer en 2024.

La main droite donne, tandis que la main gauche reprend. La piscine remise à neuf devrait en toute logique attirer davantage de baigneurs, mais l'absence de transports publics va décourager une partie de la population de s'y rendre. Car ce ne sont pas le funiculaire du Marzili et l'ascenseur de la Matte qui, avec leur capacité réduite, pourront transporter la foule. Étrange paradoxe.

ANNONCES

« L'environnement et le climat me tiennent à cœur. »

Simon Friedli, client de la BCBE

Agir de façon écoresponsable. Par conviction.

BCBE

bcbe.ch

UN CADEAU TYPIQUEMENT BERNOIS POUR NOËL ET TOUTE L'ANNÉE

Un abonnement au **Courrier de Berne**, le cadeau idéal pour votre famille et vos amis ici et à l'étranger.

Contactez nous:

Association romande et francophone de Berne et environs
3000 Berne
<https://www.arb-cdb.ch>

Abonnement annuel:
(10 numéros)
Suisse CHF 40.00
Etranger CHF 45.00

Le magazine des francophones



Jean-Philippe Amstein

Le mot du président

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous tenez dans vos mains le dernier numéro du Courrier de Berne de cette année si particulière... Il est donc temps, comme le veut la tradition, d'en dresser un petit bilan.

Malgré la situation sanitaire critique, une seule séance de comité de l'ARB a dû être annulée, la dernière s'étant même déroulée par vidéoconférence ! Une première dans les annales de notre société ! D'autre part, l'assemblée générale a seulement été reportée à la fin du mois d'octobre, juste avant le deuxième semi-confinement. Nous avons peut-être eu beaucoup de chance, mais je tire un bilan positif de cette année 2020 grâce aussi à un comité dévoué et prêt à s'investir en tout temps pour le bien de l'ARB.

Ce dernier a traité plusieurs dossiers importants, sur lesquels je ne m'étendrai pas ici puisque vous pouvez consulter mon rapport sur le site de l'ARB. La parution du Courrier de Berne n'a pas été impactée, même si la pandémie a été un sujet traité à plusieurs reprises. Donc un autre objet de satisfaction en 2020 pour le président-administrateur que je suis !

Même si l'ambiance générale n'est pas au beau fixe, j'ai personnellement la chance de vivre dans un endroit magnifique, de pouvoir m'évader et de me ressourcer dans la nature dès que faire se peut. Je traverse ces temps difficiles avec sérénité et optimisme. Je formule ici tous mes vœux pour que chacune et chacun d'entre vous puisse faire de même.

Je vous souhaite, chère lectrice, cher lecteur, des fêtes de fin d'année aussi paisibles et agréables que possible et me réjouis de vous retrouver au début de l'année prochaine, qui, espérons-le, sera moins « perturbée » que 2020.

Bien à vous
Jean-Philippe Amstein

Homage à Ernest Grimaître, président du Groupe Libéral-Radical Romand de Berne et environs

La nouvelle nous a frappés sans nuance. Ernest Grimaître, notre président, nous a quittés ce jeudi 29 octobre. Il laisse dans la peine ses proches ainsi que toutes celles et ceux qui l'ont connu et côtoyé dans notre environnement francophone et bernois, de longues années durant. Ernest, « Nesti » pour les intimes, un enfant de la Berne romande. Il fit partie des volées initiales de ce qui allait devenir l'ECLF, l'école cantonale de langue française, suivi, plus tard, dans cette même école, par ses deux filles. Avec sa chère épouse, Dorette, ils étaient toujours, ensemble, à défendre, dans les associations, les organisations et les divers mouvements, nos intérêts de romands et de francophones. Un engagement désintéressé, sérieux, bienveillant, solide et combattif.

Quelle fidélité, aussi, à notre Groupe. Il aura présidé à nos destinées pendant 20 ans. Ernest Grimaître n'a pas ménagé ses efforts pour maintenir cet esquif à flot, malgré l'inéluctable vieillissement des troupes et leur difficile renouvellement. Sourcils et moustache en bataille, son



air bonhomme mais combien déterminé à animer nos activités. Présent à toutes les séances du parti de la ville, à toutes celles du canton, connu et reconnu, surtout, pour son engagement sans faille. Un esprit libéral, certes, mais toujours animé

par le souci de l'harmonie sociale. Un vrai libéral-radical, pour qui le développement économique et l'équité sociale sont les deux faces d'une même médaille. Sans quoi c'est la jungle ! Ce sont ces militants-là qui donnent de la noblesse et de l'authenticité au débat politique. Loin des calculs de chancellerie, les pieds dans la glèbe, proche de la vie de Madame et de Monsieur Tout-le-Monde. Cher Ernest, tu es un exemple à suivre pour toute forme de relèvement, au sein de notre petite formation politique d'abord, mais aussi dans nos associations diverses. Servir une bonne cause. Sans effets de manche, avec le cœur, tu étais porté par une belle et riche détermination.

Merci Ernest.

Yves Seydoux
pour le Comité



Valérie Lobsiger

À LA COMPAGNIE DE L'HOMME, PRÉFÈRE CELLE DU CHIEN !

Ma fille veut adopter un chien. Les offres sont rares et, quand on appelle, déjà caduques. Sur Anibis.ch, quelle chance, une annonce de chiot à vendre, insérée le jour même.

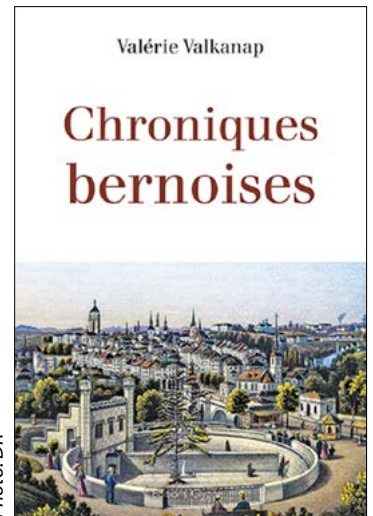
Buddy vient de Grèce, il a quatre mois. Il ressemble à un Foxhound américain. Silhouette élégante, poil ras, oreilles tombantes. Sa robe est noire, avec des pattes caramel. Ma fille appelle. Demande d'abord à tes parents avant d'oser nous déranger, s'entend-elle dire. Euh, mais... j'ai 25 ans. Ah bon, ben, premier venu, premier servi, viens demain à 16h, on verra si tu conviens à Buddy. Pas le temps de poser une question, la mégère raccroche. Le lendemain, nous partons pour Frick. Mon navigateur nous fait quitter l'autoroute à Langenthal, bien avant Bâle. Les petites routes sinueuses n'en finissent plus de monter et descendre, nous arrivons avec une demi-heure de retard. On entend des aboiements furieux derrière le portail qui tremble. Il s'entrouvre. Entrez vite ! Nous voilà assaillies par une horde de chiens de toutes tailles. On prend place autour d'une table de jardin, les bêtes se calment. Monsieur et Madame font profession de sauver les chiens errants depuis 25 ans. Plus de mille bêtes leur sont ainsi passées entre les pattes. Madame est en leggin gris et sandales de piscine bleues. Je suis fascinée par ses lèvres surlignées au khôl noir. Monsieur porte un survêtement marron avachi. Après avoir posé Buddy sur les genoux de ma fille, ils entreprennent de lui faire la leçon. Quand je

pose une question, la femme s'exaspère. Pfui ! Elle me fait signe de me taire. J'aurais dû comprendre, elle avait pourtant laissé entendre que ces chiens d'étrangers n'étaient pas sa tasse de thé. Ils parlent, parlent, parlent, tout en mentionnant que ce n'est pas la peine de nous donner trop de conseils puisqu'on ne s'en souviendra pas. On a droit aux photos des « enfants » que Monsieur fait défiler sur son iPad, larme à l'œil. « *Es ist lang nicht fertig* », lance la patronne alors que le jour tombe et que je m'inquiète de savoir si c'est bientôt fini. Elle ouvre la baie vitrée pour faire entrer la horde et nous avec, ce qui occasionne un nouveau ramdam. Je lui avoue craindre la conduite de nuit. Elle aussi, mais on n'en est qu'au début, foi de Buddy, on ne le remettra pas à n'importe qui. On passe devant un canapé monstrueux, de la largeur de deux lits « king size », encombrés de couvertures, coussins, os et jouets. Il s'agit du coin cosy pour, le soir, regarder la télé « en famille ». Nous nous asseyons à la table du séjour aux sets en plastique violets. Aux murs, des barbouilles de chiens baveux. Monsieur nous propose enfin un verre d'eau. Il demande ensuite à « sa fiancée » de daigner lui faire un peu de place sur le siège qu'elle occupe. Heureusement, remarque-t-il, sa femme n'est pas jalouse ! Elle réplique qu'elle aussi a son

Un recueil des Chroniques bernoises paraîtra aux éditions Glyphe dans le courant de décembre <http://www.editions-glyphe.com/livre/chroniques-bernoises/> sous le nom de Valérie Valkanap. Pour la date de disponibilité à Berne, suivre Valérie Kanapa sur Facebook.

chéri. « L'important, c'est l'amour qu'on donne à l'animal » énonce-t-elle avant de balancer une chaussure contre la cage d'un nouvel arrivant qui geint. Il fait nuit noire à présent. Nos ventres gargouillent et toujours pas de finalisation en vue. Pour finir, on est restées jusqu'à 22h à écouter le couple se vanter de ses bontés canines. Puis ils nous ont lu le contrat de dix pages, nous ont fait payer cash le prix convenu et les accessoires en sus. On est reparties avec Buddy sous le bras qui tremblait comme si on le menait à l'abattoir, tandis que Monsieur et Madame sortaient leur mouchoir. Depuis, Buddy et ma fille, c'est Bull et Bill. Ça valait quand même la peine de jouer les chiens couchants.

Photo: DR



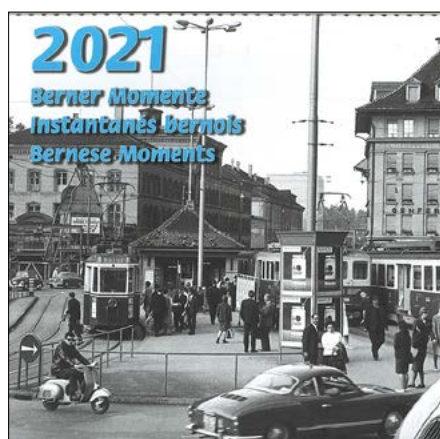
BRÈVES



Roland Kallmann

CALENDRIER 2021 INSTANTANÉS BERNOIS

Un calendrier-agenda mensuel avec 12 photographies prises entre 1868 et 1963, qui proviennent des archives de la Bibliothèque bourgeoise de Berne. Une idée toujours très réussie de Michael Weber et de l'*Anzeiger Region Bern*. Parmi les sujets proposés : le premier pont du Dalmaz (1885-1886), le jubilé en (1891) de la création de la ville de Berne en 1191, la maison Bürki (vers 1908) ayant précédé le bâtiment de la Banque nationale suisse, la construction du pont de Monbijou (1960). Format 30 x 30 cm, déplié 30 x 60 cm, prix 29,50 CHF (+ frais de port 6,50 CHF en cas d'envoi postal).



Page de titre du calendrier et image pour le mois de septembre 2021. La place de la Gare en septembre 1963 : le tram 1 (à gauche) circule encore en direction du Brückfeld, comme le train (à droite) en direction de Zollikofen-Soleure. Seul le bâtiment tout à droite existe encore.

En vente au guichet de l'*Anzeiger Region Bern*, Welle 7, ouvert lu-ve 9 à 15 h. ou Anzeiger Region Bern, Berner Momente, Postfach, 3001 Bern; T 031 382 00 00, courriel: info@anzeigerbern.ch



Image pour le mois de juillet 2021. Entre les Portes, 1868-1881. A droite, le bâtiment de l'hôpital des Bourgeois, nous sommes sur la future place Bubenbergs, lequel lieu était alors orné par un jet d'eau! La place entre le Bollwerk (le Belluard) et la porte du Morat (visible au fond) était alors appelée Zwischen den Toren.

L'expression (ou le mot) du mois (75) : Aller à l'entonnoir.

Cette expression microlocale est toute nouvelle, elle date de la mi-novembre 2020.

D'où vient-elle et que signifie-t-elle ?

Réponse: voir page 6.



Interview par
Christine Werlé

Le coronavirus est toujours très actif dans le canton de Berne. L'incertitude plane sur les fêtes de fin d'année : les mesures décidées fin octobre pourraient aussi bien être allégées que renforcées. Seul un vaccin ramènerait la situation à la normale, mais la perspective semble encore loin, comme le confirme Gundekar J. Giebel, chef de la communication à la Direction de la santé du canton de Berne.

« DURCIR LES MESURES SERAIT EN EFFET UNE SOLUTION ENVISAGEABLE SI LE NOMBRE DE CAS DE CORONAVIRUS NE SE STABILISE PAS À UN NIVEAU PLUS BAS »



Gundekar J. Giebel, Photo : © DR

Les cantons romands ont pris des mesures strictes en fermant les restaurants.

Pourquoi ne faites-vous pas de même ?

Les chiffres du canton de Berne ne sont pas comparables à ceux des cantons romands voisins. Vu le nombre encore élevé de cas, le Conseil d'État a néanmoins décidé de prolonger jusqu'au 7 décembre les mesures en vigueur pour contenir la propagation du virus. Il réexaminera ensuite la situation.

Genève a même fermé ses commerces non indispensables. Ici tous les magasins resteront donc ouverts ?

Le Conseil d'État renonce pour l'heure à renforcer son dispositif. Durcir les mesures serait en effet une solution envisageable si le nombre de cas de coronavirus ne se stabilise pas à un niveau plus bas.

Ne craignez-vous pas un afflux de visiteurs en manque de lieux de sortie actuellement dans les cantons romands ?

Non, car les mesures de protection sont également très élevées dans le canton de Berne. L'obligation de porter un masque s'applique partout et les concepts de protection doivent être respectés.

La pandémie touche particulièrement les EMS et les centres pour requérants d'asile. N'y avait-il donc aucun plan de protection pour ces structures ?

Pas du tout. Nous sommes en contact avec les EMS et les centres pour requérants d'asile depuis des semaines et les accompagnons avec des mesures d'information et des directives de comportement en cas d'épidémie au sein des structures EMS et d'asile.

Quelle est la situation dans les hôpitaux bernois ? Sont-ils proches de la saturation ?

Non, il n'y a pas de surcharge du système de santé. Les hôpitaux sont dans la phase « jaune ». Cela signifie qu'ils doivent libérer plus de lits pour les patients atteints du covid-19 et également pour les patients placés sous ventilation. Nous avons également demandé aux hôpitaux de renoncer aux opérations chirurgicales non urgentes, ce que presque tous ont déjà fait.

Si la situation s'aggrave, envisagez-vous de demander l'aide des cliniques privées ? Était-ce déjà le cas au printemps dernier ?

Dans le canton de Berne, tous les hôpitaux, publics ou privés, participent à la lutte contre la pandémie de coronavirus. Ici, il n'y a plus de différence entre les hôpitaux publics et privés : tous les hôpitaux qui travaillent pour le compte du canton sont des hôpitaux répertoriés. C'était déjà le cas au printemps.

Vous ouvrez un drive-in de tests rapides à Belp. Pour quelles raisons ?

Le drive-in sur le site de BEA Expo est-il déjà saturé ? En combien de temps peut-on recevoir les résultats par rapport au site de la BEA Expo ?

Le nouveau drive-in de tests rapides à Belp est un complément aux drive-in existants à Thoun, Interlaken et Berne (tous les trois effectuent des tests PCR*). Le canton de Berne a opté pour une stratégie de test large et met donc à disposition de grandes capacités de tests et les étend en permanence. Non seulement avec les drive-in, mais aussi avec les hôpitaux et les centres médicaux ainsi que les cabinets médicaux. Les pharmacies travailleront également avec nous pour le test rapide. Les résultats du centre de tests rapides à Belp sont disponibles sous trois heures, dans les pharmacies après une quinzaine de minutes. Ceux des autres sites dans les 24 à 36 heures.

A quand un vaccin ?

Autant lire dans une boule de cristal ! Des premières informations encourageantes sur l'arrivée de deux vaccins, l'un « efficace à 90% », l'autre « efficace à 95% », ont été communiquées bien que les informations de base nécessaires et les études manquent encore. Il faudra un certain temps avant que les campagnes de vaccination ne démarrent. Par conséquent, la meilleure protection reste chaque personne elle-même. Il reste très important de respecter strictement les mesures de protection, d'hygiène des mains, de garder ses distances et, en général, de réduire les contacts afin d'éviter les infections.

* Les tests PCR sont effectués par prélèvement nasopharyngé ou pharyngé.

Réponse de la page 5

Aller à l'entonnoir (ou sous l'entonnoir) est une expression créée par des habitants très facétieux de la Länggasse. En raison de l'extension du réseau de chauffage à distance dans le quartier de la Länggasse (travaux en cours jusqu'en 2023) la ligne aérienne du trolleybus 20 a été démontée entre l'arrêt Unitobler et le terminus, les trolleybus Hess circulant ainsi sur batterie sur le tronçon terminal.

Afin de permettre, à l'arrêt d'Unitobler en direction du centre de repasser à l'alimentation par la ligne aérienne, un **entonnoir** double (long de 2 m et pourvu de deux fentes) a été placé par-dessus les deux fils de contact, ce qui permet à chaque trolleybus levant ses deux perches de les positionner automatiquement contre les fils.

RK



Anne Renaud

Le décembre - janvier culturel à Berne

Après avoir été fermés pendant un mois pour cause de coronavirus, musées, cinémas, théâtres et salles de concert devraient rouvrir à Berne, sous réserve de nouvelles décisions du gouvernement bernois et peut-être avec un nombre de visiteurs limité. Voici néanmoins une petite sélection des événements culturels marquants à Berne.

MUSÉES

VIVRE ET MOURIR À BERNE

Depuis des siècles, toutes les étapes de la vie humaine sont consignées dans des registres officiels. Les documents écrits et les photos présentées dans cette exposition témoignent de la façon dont sont vécues chaque naissance et chaque mort.

A voir jusqu'au 31 mai 2021.

Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne, Münsterstrasse 63, 3011 Berne. T 031 320 33 33. www.burgerbib.ch/fr

CONSTRUIRE POUR LE CLIMAT

Cette exposition met l'accent sur 50 projets de construction ou de rénovation durables dans l'arc alpin.

A voir jusqu'au 7 mars 2021.

Musée Alpin Suisse, Helvetiaplatz 4, 3005 Berne. T 031 350 04 40. Infos : www.alpinesmuseum.ch

CRAZY, CRUEL AND FULL OF LOVE

Que nous racontent donc des œuvres d'art contemporain à propos des montagnes russes émotionnelles que nous avons vécues durant le confinement ? C'est le sujet de cette exposition qui présente des tableaux issus de la collection

d'art contemporain du Musée des beaux-arts. A voir jusqu'au 14 février 2021.

Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, 3011 Berne. T 031 328 09 44. www.kunstmuseumbern.ch

GEZEICHNET 2020

L'actualité de l'année écoulée croquée par 50 caricaturistes suisses. Ces derniers exposent leurs dessins de presse les plus marquants et les plus amusants.

A voir du 11 décembre 2020 au 7 février 2021.

Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3000 Berne 6. T 031 357 55 55.

Infos: www.mfk.ch

DÉPART SANS DESTINATION

Le Centre Paul Klee consacre pour la première fois une exposition à l'œuvre photographique de l'écrivaine et journaliste suisse Annemarie Schwarzenbach. Son œuvre compte quelque 7000 clichés réalisés lors de ses longs voyages à travers l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique.

A voir jusqu'au 3 janvier 2021.

Centre Paul Klee, Monument im Fruchtländ 3, 3006 Berne. T 031 359 01 01.

www.zpk.org



DES FEMMES AU PALAIS FÉDÉRAL

Les expériences, les souvenirs et l'engagement des premières femmes politiques à Berne après l'introduction du suffrage féminin.

A voir jusqu'au 4 juillet 2021.

Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3005 Berne. T 031 350 77 11.

Infos: www.bhm.ch

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

***A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie vaudoise de Berne**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
Société des Genevois de Berne
www.ptl-berne.ch
contact@ptl-berne.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 309 42 24
hervé.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
Case postale 42, 3000 Berne 15
www.af-berne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Monika Schwitter, T 079 249 13 57
www.organ-dreif-trinite.com

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluewin.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Sulgenrain 11, 3007 Berne
T 031 376 17 57, direction@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25, info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaise.berne.ch



Nicolas Steinmann

UN LIEU VIVANT, MAIS AUSSI PROCHE DE LA NATURE

Native de Vevey, Noémie Guignard a quitté les bords du Léman pour étudier dans un premier temps les lettres à Neuchâtel, puis à Berlin et enfin partir sur les bords de la Limmat comme correspondante de la RTS. C'est par amour que cette journaliste-reporter s'est établie à Berne puisque son compagnon est le directeur du théâtre de L'Échandole à Yverdon. Il a donc fallu couper la poire en deux et trouver un lieu d'où l'on peut aller partout. Morceaux choisis de propos passionnants et passionnés tenus au cours d'une balade par un beau matin de novembre dans les brumes matinales au bord de l'Aar, du côté du Halenbrücke.



Photo : © Nicolas Steinmann

Comment vous est venue l'idée d'aller vivre en Suisse allemande ? Qu'a-t-elle de plus à offrir que la Suisse romande ?

J'étais très intéressée à comprendre et découvrir le pays dans son ensemble. En Suisse romande, on a trop souvent l'impression « d'être » la Suisse, alors qu'en fait, nous ne représentons qu'un petit quart du pays. C'est pour cela qu'à l'époque j'avais déposé ma candidature pour le poste de correspondante à Zurich pour la RTS. Depuis que je suis indépendante, Berne offre une position extrêmement centrale, ce qui est précieux pour aller à Zurich, Bâle, Lucerne ou encore à Lausanne.

Aux yeux d'une Romande, la Suisse allemande dans les environs de Zürich est-elle bien différente de la Suisse allemande bernoise ?

A Zurich, on est plus proches d'une Suisse encore plus alémanique qu'à Berne. L'orientation de Berne offre un pont entre Alémaniques et Romands et la francophonie, alors que Zurich offre une immersion en terres alémaniques, si on décide de sortir de la ville et que l'on plonge dans des régions comme Schwyz, Appenzell ou même les Grisons.

Un pied sur les bords de l'Aar, l'autre à La Vallée-de-Joux, où se trouve votre boîte de production Jour blanc, comment fait-on pour concilier ce grand écart géographico-linguistique ?

Où est votre tête et où est votre cœur entre ces deux lieux ?

Mes racines sont à la Vallée de Joux, car c'est là que j'y retrouve les odeurs de l'enfance, lorsque j'y passais mes vacances. Avoir des racines bien ancrées à un endroit nous permet d'aller partout, car on sait d'où l'on vient. Mais mon cœur est là où je suis en ce moment, donc à Berne, un lieu vivant avec du monde alentour mais également proche de la nature.

Si vous aviez à vanter les mérites de Berne et ses environs à un Romand, quels arguments mettriez-vous en avant ?

Berne en été, évidemment, c'est fabuleux, avec l'Aar et ses buvettes, les forêts alentours, ses merveilleux ponts. De plus, il est rare que des cours d'eau vous fassent visiter une ville avec des vues en contre-plongée. Et depuis que nous habitons dans le lotissement de Halen conçu par l'Atelier 5, je redécouvre Berne et sa campagne. C'est encore une autre expérience de la ville, avec vue imprenable sur les montagnes ! Si j'avais à quitter Berne, je regretterais de ne plus avoir un pied en Suisse alémanique et j'aurais aussi la crainte de perdre cette ouverture à l'autre.

Les coups de cœur de Noémie Guignard :

Le *bibimbap* du restaurant coréen Chun-Hee en vieille ville

La magnifique terrasse du Lokal, dans le quartier de Breitenrain

Le site de Noémie Guignard : www.jourblanc.ch

Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES